



À travail égal, la différence de salaire existe toujours. Getty

Dénoncer l'inégalité salariale

SUISSE Depuis jeudi, il est possible de signaler anonymement les entreprises qui ne respectent pas l'égalité salariale. Travail.Suisse a lancé une plateforme à cette fin en prévision de l'échéance du 30 juin. À cette date, les entreprises de plus de 100 personnes devront avoir transmis à leurs salariés et actionnaires les résultats de l'étude qu'elles ont dû réaliser sur la question après l'entrée en vigueur de la loi sur l'égalité, en 2020. Celles qui ne le font pas ne seront toutefois pas sanctionnées, raison pour laquelle Travail.Suisse a décidé de faire appel aux lanceurs d'alerte. La faitière promet de vérifier chaque dénonciation. La méthode ne plaît pas à l'Union patronale suisse et à l'Union suisse des arts et métiers (USAM). «Ça revient à clouer les entreprises au pilori», a réagi Ulrich Bigler, directeur de l'USAM. **JBA**



Pas encore prêts à se passer de cash

Les Suisses ont presque tous des espèces sur eux, ne serait-ce que pour parer aux pannes. T. Cerletti

SUISSE Même si les paiements en espèces diminuent, seule une infime partie de la population dit pouvoir s'en passer totalement, révèle une enquête de la BNS.

Il y a les commerces qui font la moue quand on veut payer par carte ou qui la refusent carrément, et au contraire il y a ceux qui disent non au cash. Résultat: les Suisses sont souvent obligés d'avoir à la fois des supports numériques et de l'argent liquide pour régler sans tracas les achats

au quotidien. La Banque nationale suisse (BNS) a publié jeudi les résultats de son enquête à ce sujet. Il en ressort que, même si la part des paiements réalisés en cash est en baisse, à 36% en 2020 contre 70% en 2017, l'immense majorité des Suisses disent encore avoir des espèces sur eux (ou chez eux) en prévision de transactions.

Si pièces de monnaie et billets subsistent aussi bien, c'est en partie parce que l'infrastructure numérique en Suisse n'est pas encore idéale. Ainsi, 52% des personnes sondées par la BNS ont fait face à

des incidents techniques dans les douze mois précédents et 47% ont déjà été confrontés à des commerces qui ont refusé le moyen de paiement que le client voulait utiliser.

Les Suisses sont donc obligés de garnir leur portefeuille de cartes et d'espèces. La part de ceux qui disent utiliser du cash se monte à 96%. Il y en a presque autant à détenir une carte de débit: 93%, un taux très élevé en comparaison internationale. En conséquence, «seuls 3% des personnes interrogées se sont trouvés dans une situation où un paiement n'a pas été réalisé», constate la BNS.

Il y a aussi une nouveauté: le cash perd de son importance comme assurance pour parer à une panne technique, car un autre moyen se popularise. La part des paiements par application (comme Twint) est en effet en forte hausse. Aujourd'hui, d'ailleurs, quand on ne peut pas payer par carte, Twint passe avant le cash comme moyen alternatif. **YANNICK WEBER**

Vers le tout-numérique en Suède, en Norvège et en Chine

Dans de nombreux pays, il est possible de tout faire sans toucher un billet de banque. Selon les observateurs, c'est en Suède et en Norvège que pourraient naître les premières sociétés sans cash. En Norvège, à peine 3% des transactions sont opérées en espèces. La Chine a également fait un immense bond vers une dématérialisation des transactions. Là-bas, c'est surtout les applications de paiement qui fonctionnent. Alipay était utilisée en 2022 par 1,3 milliard de personnes et WeChat par 900 millions.



Certains pesticides ont été utilisés sans précautions suffisantes. Getty

Études cachées par Bayer et Syngenta

SANTÉ Une enquête internationale publiée par la SRF montre que quatre producteurs de pesticides, dont l'allemand Bayer et le suisse Syngenta, n'ont pas transmis aux autorités européennes des études sur les effets de leurs produits, dans les années 2000. Un quart des études réalisées sur neuf substances n'ont pas été publiées en Europe. Elles indiquaient dans sept cas sur neuf des effets indésirables. Des responsables européens se sont dits préoccupés par ces révélations. Les entreprises concernées, elles, ont nié avoir commis des infractions.

L'IA va faciliter la détection de cartels

SUISSE Un nouveau programme d'intelligence artificielle (IA) mis au point par l'Université de Fribourg et la Commission de la concurrence (Comco) va permettre de mieux traquer les en-

treprises qui s'entendent sur les prix, a annoncé l'Uni jeudi. Les premiers tests réalisés à partir d'affaires avérées ont montré que l'IA avait pu identifier correctement 19 cas sur 20.

L'ERREUR

255 millions

C'est la première évaluation du géant minier anglo-australien BHP sur ce qu'il va devoir payer à 28'500 employés. Pendant dix ans, il ne leur a pas accordé tous les congés auxquels ils avaient droit.